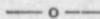


### Notre question scolaire

#### NOUVELLE DÉCLARATION MINISTÉRIELLE



Nous reproduisons, il y a huit jours, les déclarations officielles de l'honorable M. Gouin, premier ministre de la Province, et de l'honorable M. Prévost, ministre de la Colonisation, par lesquelles ils désavouaient la campagne de dénigrement qui s'est poursuivie durant de longs mois, en certains quartiers, contre nos écoles primaires catholiques.

Quelques jours après ses collègues, et dans une occasion non moins solennelle, l'honorable M. R. Roy, Secrétaire de la Province, faisait une déclaration non moins rassurante. Nous enregistrons les paroles de l'honorable ministre avec d'autant plus de satisfaction, que le département de l'Instruction publique n'est qu'une section de son ministère, et qu'il a de ce chef une compétence et une autorité particulières pour parler de la question scolaire.

C'était, le 28 novembre, grande fête à Victoriaville, où avait lieu la bénédiction solennelle d'un beau collège récemment construit par les Frères du Sacré-Cœur.

L'évêque diocésain, S. G. Mgr Brunault, et l'honorable Secrétaire de la Province assistaient, le soir, à une séance publique, littéraire et musicale, donnée par les élèves du nouveau collège. En réponse à une adresse de bienvenue, Mgr l'évêque de Nicolet prononça un discours éloquent, dit la *Patrie* du 30 novembre, dont nous allons reproduire le compte rendu même :

Sa Grandeur montre les Frères du Sacré-Cœur, auxiliaires de l'Eglise, se vouant à la formation de l'enfance. Venus en Canada, il y a trente ans, ils ont aujourd'hui à Arthabaska une maison de formation magnifique ; à Victoriaville, un des plus beaux collèges du pays, et dans un grand nombre d'autres places, des écoles et des institutions très prospères. Où trouver le secret de tels résultats ? Monseigneur le montre : Dans le renoncement de ces religieux qui travaillent de quatre heures et demie du matin à neuf heures du soir, et demandent, pour toute rémunération, dans ce monde, un peu de pain et une robe ; dans le soin intelligent que cette communauté apporte à préparer les Frères à leur mission d'éducateurs. « Et cependant, s'écrie Monseigneur, de prétendus réformateurs pensent qu'il faut tout bouleverser et que notre système d'instruction est essentiellement vicieux. Ils demandent des enquêtes ! Mais qu'ils regardent donc autour d'eux ! Messieurs, l'horizon est chargé de nuages qui